



**Première épître de Paul à Timothée,  
chapitres 1 et 2**

**Le combat, la prière et l'attitude du  
disciple de Christ**

<b>1. QUEL ÉTAIT ET QUEL EST CE COMBAT À LIVRER DANS LA PRIÈRE (1:18-19; 1:3-7; 2:1) ?.....</b>	<b>4</b>
<b>2. POURQUOI LA PRIÈRE EST-ELLE PRIORITAIRE (« AVANT TOUT », 2:1; « EN TOUT LIEU » 2:8) ?.....</b>	<b>5</b>
<b>3. À QUELS SUJETS SOMMES-NOUS INVITÉS À PRIER ET DANS QUEL BUT (2:1-4, 7) ?.....</b>	<b>5</b>
<b>4. À QUI ADRESSONS-NOUS NOS PRIÈRES (2:5-6) ?.....</b>	<b>7</b>
<b>5. QUELLES ATTITUDES SOMMES-NOUS INVITÉS À CULTIVER DANS LA PRIÈRE ET ENTRE NOUS (2:8) ?... </b>	<b>9</b>

Le sujet central du message de ce matin est la prière telle qu'enseignée en 1 Tim 2. Pour bien comprendre de quoi il est question ici, j'aimerais commencer par considérer quelques éléments importants du contexte, ce qui nous renverra à certaines portions du chapitre 1. Nous nous poserons donc un certain nombre de questions en lien à la prière tel qu'on la trouve en 1 Timothée 2.

**Premièrement, les connections** textuelles, grammaticales et thématiques **entre les chapitres 1 et 2**. Veuillez observer que dans la plupart des traductions françaises, 1 Timothée 2 débute avec des mots comme « j'exhorte **donc** » (NEG, Colombe) ou « j'encourage **donc** » (NBS, Seg 21) à prier. Lorsque l'on trouve le mot donc au début d'une section, que ce soit dans la Bible ou ailleurs, cela nous invite à nous interroger sur ce qu'il y avait dans le texte précédent se rapportant à ce qui vient après le « donc ».

[Concernant 1 Timothée 2:1 : ] *Je recommande (parakalô)*; ce verbe déjà présent en 1:3, implique une instruction ferme, donnée avec autorité, même dans le cadre d'une relation fraternelle. Le lien logique signalé par *donc* ne peut pas être avec ce qui précède immédiatement, le naufrage d'Hyménée et Alexandre; *donc* se relie à l'instruction adressée à Timothée en 1:18-19a : « combattre le beau combat, avec foi et bonne conscience ». <sup>1</sup> )

Cela renvoie au but de l'épître, veiller à ce que l'enseignement à l'Église d'Éphèse respecte la vérité et l'amour (1:3-7), puis à l'exhortation de livrer cette bataille-là avec foi et bonne conscience (1:18-19).

En fait, les Pastorales ne séparent pas « doctrine » et comportement. La santé d'un enseignement implique à la fois la sûreté de ses thèses (la parole de l'apôtre!) et les fruits qu'il porte dans les vies. <sup>2</sup>

**Deuxièmement**, il existe un immense écart entre ce qui était **jugé respectable** au **1<sup>er</sup> siècle** dans la société romaine à Éphèse ou à Corinthe et ce qui est jugé respectable dans la société contemporaine. En fait, ce qui était considéré comme convenable (2:10) pour les femmes dans la société civile romaine d'alors **est aujourd'hui considéré inacceptable** par les sociétés occidentales et québécoise . Il faut donc se demander si l'imitation de normes sociales dont le sens s'est transformé convient ou non.

---

<sup>1</sup>Bénétreau, Samuel. (2007). *Les épîtres pastorales. 1 et 2 Timothée, Tite*. Commentaire évangélique de la Bible (CEB), Vaux-sur-Seine : Éditions de la Faculté libre de théologie évangélique, p. 91.

<sup>2</sup>Bénétreau (2007, p. 71).

Sans perdre de vue ces deux éléments de contexte, celui des thèmes et de la grammaire du texte, puis celui de la culture civile dominante dans la société romaine d'Éphèse, nous nous poserons donc, ensemble ce matin, et en églises-maisons durant le mois d'octobre, les questions suivantes :

1. Quel était et quel est ce combat à livrer dans la prière (1:18-19; 1:3-7; 2:1) ?
2. Pourquoi la prière est-elle prioritaire (« avant tout », 2:1; « en tout lieu » 2:8) ?
3. Concernant quels sujets sommes-nous invités à prier et dans quels buts (2:1-4, 7) ?
4. Quelle est la pierre d'assise de nos prières, c.-à-d. qui prions-nous (2:5-6) ?
5. Quelles attitudes sommes-nous invités à cultiver dans la prière (2:8-9) ?

Examinons maintenant la première de ces cinq questions sur le thème de la prière.

### **1. Quel était et quel est ce combat à livrer dans la prière (1:18-19; 1:3-7; 2:1) ?**

Le combat de Timothée découlait de la mission qui lui était confiée. En 1:3, Timothée est convié à se battre contre de vains discoureurs s'opposant aux enseignements apostoliques tant par leurs contenus que par leurs attitudes et comportements. « Le but de cette recommandation, dit Paul à Timothée, c'est l'amour qui vient d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie » (1:5, Colombe). C'est en «en gardant la foi et une bonne conscience» (1:19, NEG, Colombe, Seg21, NBS) que doit être mené ce combat, ou «avec foi et avec cette bonne conscience dont certains se sont écartés» (Semeur).

Un tel combat – le terme laisse entrevoir des oppositions et des épreuves – ne peut se concevoir sans la prière, une prière pour soi, le combattant, mais plus encore pour ceux qui ont besoin du secours divin et de l'Évangile du salut.<sup>3</sup>

Tournons-nous vers la deuxième question à explorer en lien avec la prière.

---

<sup>3</sup>Bénétreau (2007, p. 91).

## 2. **Pourquoi la prière est-elle prioritaire (« avant tout », 2:1; « en tout lieu » 2:8) ?**

Cette tâche ne serait pas facile à réaliser. En fait c'en était plutôt une de type « mission impossible » ! D'où, Paul « exhorte donc [Timothée] en tout premier lieu » à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâce pour tous les hommes » (2:1, Colombe), bref, en priorité, toutes sortes de prières. « Je veux donc que les hommes prient en tout lieu » (2:8, Colombe), comme les femmes aussi (2:9) en fait.

La précision *avant tout* souligne l'importance décisive de cet accompagnement pour la lutte et le témoignage. La primauté n'est pas séquentielle (il y a déjà eu d'autres recommandations) mais pose une sorte de hiérarchie dans les exhortations dispensées : la prière est située au sommet. « Voilà, dit l'apôtre, l'exigence *première* que la foi impose à l'Église, celle qui, étant fondamentale, passe 'avant tout' » (Roux [...]).<sup>4</sup>

Considérons maintenant la troisième des cinq questions sur le thème de la prière.

## 3. **À quels sujets sommes-nous invités à prier et dans quel but (2:1-4, 7) ?**

S'il est plus facile pour la plupart d'entre nous de prier pour nos proches et pour nous-mêmes, cela n'est pas interdit, mais dans le présent texte, nous sommes invités à élargir nos horizons de prière.

Une authentique piété n'est pas craintive, repliée sur elle-même; elle est *ouverte*. Elle doit porter le souci de *tous les hommes* (cf. 1 Tm 2.2.; 2.6; Tt 2.11; 3.4), que Dieu a le désir de sauver. Elle s'intéresse à la paix sociale (1 Tm 2.1-2). Elle veille à la bonne réputation de l'Église dans le monde, dans toute la mesure du possible.<sup>5</sup>

Cela rejoint ce qu'écrivait le prophète Jérémie aux exilés de Jérusalem à Babylone :

Voici ce que dit l'Éternel, le maître de l'univers, le Dieu d'Israël, à tous les exilés que j'ai emmenés de Jérusalem à Babylone : [...] Recherchez le bien-être de la ville où je vous ai exilés et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être est lié au sien.<sup>6</sup>

---

<sup>4</sup>Bénéteau (2007, p. 91).

<sup>5</sup>Bénéteau (2007, p. 98-99).

<sup>6</sup>Jérémie 29:4, 7, Second 21.

Les termes utilisés pour parler de la prière invitent à une grande variété dans nos vies de prières, pas juste des demandes, mais aussi de la reconnaissance envers Dieu en qui nous gardons notre confiance :

Un riche vocabulaire cherche à communiquer une vision de la grâce multiple de la prière, luttant contre une conception appauvrie (se limitant par exemple aux demandes pour soi ou en faveur des proches, ou, au contraire, à la louange). [...]. Il n'y a pas une nomenclature bien établie des désignations de la prière et les chevauchements ne sont pas rares, comptent surtout ici les connotations d'ampleur et de diversité".<sup>7</sup>

Dans quel but prier? Pour le bien-être des gens en général et de façon intrinsèque. Ce texte nous invite à laisser libre cours à notre amour envers le prochain non chrétien pour que Dieu résolve le problème sensible à propos duquel il s'est confié à nous, même s'il ne démontre aucune ouverture à l'Évangile. Car qui sommes-nous pour savoir ce que Dieu fait dans la vie intime d'une autre personne humaine? Et d'ailleurs nous avons l'exemple du roi Salomon qui a demandé à Dieu de répondre à n'importe quelle prière sur n'importe quel sujet faite par un étranger qui visiterait le temple de Dieu (1 Rois 8:42b-43a) :

Quand l'étranger viendra prier dans cette maison, écoute-le du haut du ciel, de l'endroit où tu résides, et accorde-lui tout ce qu'il te demandera! Ainsi, tous les peuples de la terre connaîtront ton nom et te craindront comme le fait Israël, ton peuple [...].<sup>8</sup>

Mais, comme le bien ultime des hommes est qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité, bien sûr que nous pouvons continuer de prier de tout notre cœur pour le salut de toute personne autour de nous.

La prière pour les rois en 1 Tm 2.2 est un cas particulier qui n'exclut rien de ce qui est dit en 1 Tm 2.1. Les rois sont aussi des hommes ou des femmes pour les besoins desquels nous pouvons prier. Toutefois ce sont des personnes dont les décisions ont une incidence sur le bien-être des gens et sur la liberté dont nous jouissons pour vivre notre foi, comme l'exprime bien 1 Tm 2.2-4 selon la Bible du Semeur :

Que l'on prie pour les rois et pour tous ceux qui sont au pouvoir, afin que nous puissions mener, à l'abri de toute violence et dans la paix, une vie qui exprime, dans tous ses aspects, notre attachement à Dieu et qui commande le respect. Voilà ce qui est bien devant Dieu, notre Sauveur, ce qu'il approuve. Car il veut

---

<sup>7</sup>Bénétreau (2007, p. 90-91).

<sup>8</sup>1 Rois 8:42b-43a, Second 21.

que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.<sup>9</sup>

Cela nous conduit à une quatrième question : sur quoi ou plutôt sur qui nous appuyons-nous pour penser que nos prières valent la peine d'être exprimées?

#### 4. À qui adressons-nous nos prières (2:5-6) ?

Poursuivons maintenant la suite du texte biblique que je viens de citer de la Bible du Semeur (2.5-6) :

En effet, il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme:Jésus-Christ. Il a offert sa vie en rançon pour tous<sup>10</sup>.

Considérons quelques autres passages de 1 Timothée dont la méditation dans la prière revêt un beau potentiel pour nous aider à saisir personnellement qui est ce Dieu dont il est ici question :

1 Timothée 1: 17 :

Au roi de tous les temps, impérissable, invisible, seul Dieu, honneur et gloire à tout jamais! *Amen!*<sup>11</sup>

1 Timothée 4:10 :

Nous avons mis notre espérance dans un Dieu vivant, qui est le sauveur de tous les humains, et en particulier des croyants.<sup>12</sup>

1 Timothée 6:13 à 16 :

Je t'adjure [,,] devant Dieu, source de toute vie, et devant Jésus-Christ [...] jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus Christ que Dieu suscitera au moment fixé : Il est le Bienheureux, l'unique Souverain, il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs. Lui seul est immortel. Sa demeure est bâtie au sein de la lumière inaccessible à tous. Nul parmi les humains ne l'a vu de ses yeux, aucun ne peut le voir. A lui soient à jamais l'honneur et la puissance! Amen.<sup>13</sup>

---

<sup>9</sup>1 Timothée 2:2-4, Bible du Semeur.

<sup>10</sup>1 Timothée 2:5-6, Bible du Semeur.

<sup>11</sup>1 Timothée 1:17, Nouvelle Bible Segond.

<sup>12</sup>1 Timothée 4:10, Nouvelle Bible Segond.

<sup>13</sup>1 Timothée 6:13 à 16, Bible du Semeur.

C'est là ce qui fonde les moments de nos vies lors desquels nous choisissons de nous approcher de Dieu, soit pendant que nous vaquons à d'autres activités n'absorbant pas toute notre concentration, soit lorsque nous nous arrêtons dans des moments dédiés de prière ou de prière et méditation de la Parole, ou encore lorsque nous travaillons à gagner notre vie dans une attitude de reconnaissance envers Dieu.

Or voilà que la dimension majestueuse de Dieu ne doit pas nous faire perdre de vue la compassion et l'amour qu'Il a envers tous les êtres humains de cette planète, qui qu'ils soient et quoi qu'ils fassent.

L'apôtre Paul se considérait lui-même comme le bénéficiaire de cette patience de Dieu envers tous.

1 Timothée 1:15 à 17 :

C'est une parole certaine et digne d'être pleinement accueillie : Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs; je suis, moi, le premier d'entre eux. Mais j'ai été traité avec compassion, afin qu'en moi, le premier, Jésus-Christ montre toute sa patience, comme un exemple pour ceux qui allaient croire en lui, en vue de la vie éternelle. Au Roi de tous les temps, impérissable, invisible, seul Dieu, honneur et gloire à tout jamais! *Amen!*<sup>14</sup>

Habitué comme nous le sommes à lire les beaux textes de Paul, nous pourrions penser que, par humilité, il exagère un peu la gravité de sa faute devant Dieu. N'oublions pas ce qui est dit de Paul, aussi appelé Saul, aux chapitres 8 et 9 des Actes des apôtres :

- « Saul approuvait le meurtre d'Étienne »<sup>15</sup>;
- « Saul [...] ravageait l'Église »<sup>16</sup>;
- « Saul [...] respirait [...] la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur »<sup>17</sup>.

Revenons maintenant à notre passage principal et voyons comment, y sont tissés cette compassion de Dieu envers tous les humains, et la réponse de Paul qui avait appris à ce confier en cet amour :

---

<sup>14</sup>1 Timothée 1:15 à 17, Nouvelle Bible Segond.

<sup>15</sup>Actes 8:1, Nouvelle Bible Segond.

<sup>16</sup>Actes 8:3, Nouvelle Bible Segond.

<sup>17</sup>Actes 9:1, Nouvelle Bible Segond.



1 Timothée 2:4 à 7 :

Cela [nos prières pour tous et notre vie démontrant notre attachement à Dieu et vécue de manière à ce que notre entourage non chrétien puisse respecter] est beau et agréé de Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les humains soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les humains, l'humain Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en son temps, en vue duquel, moi, j'ai été institué héraut, apôtre (je dis la vérité, je ne mens pas) et maître pour les non-Juifs, dans la foi et la vérité.<sup>18</sup>

Enfin, considérons notre cinquième et dernière question sur le thème de la prière.

## 5. Quelles attitudes sommes-nous invités à cultiver dans la prière et entre nous (2:8) ?

La première des attitudes préconisées dans notre épître est l'amour (1:5). Considérons en effet ceci : « Le but de cette injonction, c'est l'amour ». <sup>19</sup> J'en déduis que tout ce qu'enseigne cette épître doit être interprété à travers ce but qu'est l'amour(1:5). J'y vois une trame de fond pour interpréter toute l'épître. De cet amour, dira Paul aux Corinthiens (1 Cor. 13:6) « l'injustice l'attriste, la vérité le réjouit ». <sup>20</sup> Aucune complaisance en vue ici. Il ne s'agit pas de taire la vérité afin d'éviter les bouleversements. Et, face aux injustices, l'amour n'est dominé, ni par la colère, ni par la culpabilité : l'injustice l'attriste.

Or, l'amour s'alimente à trois sources (1:5) : un cœur pur, une bonne conscience, une foi sincère<sup>21</sup> :

Le premier terme de la triade, le *cœur*, désigne le lieu où l'amour éclôt et grandit : c'est l'intériorité en son centre d'où rayonnent les pensées, les volontés, les sentiments. La *conscience* est ici la faculté intime d'évaluer ses propres actions et, par là, d'inspirer le comportement approprié (cf. Rm 1.32; 2.15). On est surpris de trouver la *foi* comme troisième terme dans une liste appartenant au vocabulaire de l'anthropologie. La foi n'est probablement pas,

---

<sup>18</sup>1 Timothée 2:4 à 7, Nouvelle Bible Segond.

<sup>19</sup>1 Timothée 1:5, traduction œcuménique de la Bible (TOB).

<sup>20</sup>1 Corinthiens 13:6, Bible du Semeur.

<sup>21</sup>1 Timothée 1:5, TOB.

ici, la doctrine orthodoxe, mais un attachement à Dieu et à sa Parole qui sera un terreau favorable pour une croissance dans l'amour ».<sup>22</sup>

C'est donc dans une attitude empreinte d'amour et de confiance en Dieu que l'Esprit nous invite à prier. La prière «pour tous les hommes» (2:1) – et non pas seulement pour les frères et sœurs dans la foi ou les voisins avec qui nous aurions un différend<sup>23</sup> – doit être faite par les hommes comme par les femmes dans des dispositions intérieures et avec des manifestations extérieures empreintes d'amour.

En 2:8-15, Paul nous met en garde cependant contre certaines attitudes nuisibles à la prière d'amour. Bien que ces attitudes soient exprimées en termes différenciés pour les hommes et pour les femmes, les attitudes intérieures et leurs manifestations extérieures doivent exclure, par exemple, la colère (2:8-9), un esprit de dispute (2:8-9), et les comportements perturbateurs de tout genre. Les tenues vestimentaires flamboyantes et les interventions verbales de certaines femmes dans l'Église d'Éphèse (2:9-15) contrevenaient aux sensibilités éthiques et culturelles de la société civile romaine à Éphèse, ainsi qu'à une dimension théologique remontant à Adam et Ève qu'il nous est difficile de comprendre.

Nous venons de considérer l'amour comme attitude dominante pour guider nos prières. L'indifférence envers une personne ou un groupe de personnes ne nous motive certainement pas à prier. Nous sommes davantage portés à prier lorsqu'une situation difficile touche quelqu'un que nous aimons. L'invitation à prier pour tous les hommes en est donc aussi une à élargir le cercle de nos amours, comme elle est également une invitation à mettre notre confiance en l'amour de Dieu pour tous!

---

<sup>22</sup>Bénétreau (2007, p. 61).

<sup>23</sup>Inspiré librement de Samuel Bénétreau (2007, p. 110).